



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives d'évolution

On observe désormais des conditions caractéristiques d'un épisode La Niña d'intensité modérée à forte dans le Pacifique équatorial. Les anomalies de la température de surface de la mer dans le centre et l'est de cette zone se situent dans la moyenne, ou juste au-dessus, si l'on se réfère aux précédents épisodes La Niña. Cette situation devrait persister au moins durant le premier trimestre de 2011. Bien que l'actuel épisode La Niña comporte des similitudes avec les épisodes passés, il se peut que ses répercussions sur les régimes climatiques locaux soient différentes de celles observées par le passé. Il est important, pour gérer les risques liés au climat pendant la durée de cet épisode, de prendre connaissance des prévisions climatiques régionales et des perspectives d'évolution saisonnières qui tiennent compte non seulement des manifestations actuelles du phénomène La Niña mais aussi d'autres facteurs susceptibles d'avoir une incidence sur le climat local.

Des manifestations d'un épisode La Niña d'intensité modérée à forte sont actuellement observées dans le centre et l'est du Pacifique équatorial, où les températures de surface de la mer sont inférieures à la moyenne d'environ 1,5 °C. Les conditions atmosphériques dans cette région sont étroitement couplées à cette configuration des températures de surface de la mer, ce qui se traduit par un renforcement des alizés et une nette réduction de la nébulosité sur une grande partie de cette région.

La température de l'eau sous la surface dans le centre et l'est du Pacifique équatorial traduit elle aussi fortement la présence d'un épisode La Niña, avec des chiffres inférieurs à la moyenne de 2 à 6 °C. Ce gros volume d'eau anormalement froide risque fort de maintenir la froideur actuelle des eaux à la surface des océans, voire de la renforcer. Presque tous les modèles de prévision prévoient la persistance de cet épisode La Niña, et possiblement son renforcement, au cours des quatre à six prochains mois, soit pendant une bonne partie du premier trimestre de 2011.

Cet épisode La Niña s'est rapidement développé en juin et juillet 2010, après la dissipation en avril de l'épisode El Niño 2009/10. À la différence de nombreux épisodes El Niño ou La Niña, qui, lors de leur formation, subissent une influence inégale des composantes océanique et atmosphérique, l'épisode actuel a présenté un fort couplage océan-atmosphère dès son apparition en juin, qui faisait suite à une période de renforcement des alizés en mai dans l'ouest du Pacifique équatorial. En août, l'épisode avait atteint une intensité modérée à forte, ce qui est toujours d'actualité. Compte tenu du renforcement des aspects océanique et atmosphérique de l'épisode actuel et de l'ampleur de la zone où les températures sous la surface de la mer sont inférieures à la moyenne, on peut s'attendre à ce que l'épisode conserve son intensité actuelle ou que celle-ci se renforce, et qu'il se maintienne pendant la durée normale du cycle El Niño/La Niña, c'est-à-dire au moins pendant le premier trimestre de 2011.

Il importe de savoir que, même si la situation concernant El Niño ou La Niña peut être le principal facteur à prendre en compte lors de l'évaluation des risques climatiques dans de nombreuses régions, des phénomènes climatiques extrêmes peuvent aussi résulter d'interactions de l'océan et de l'atmosphère en dehors de la zone du Pacifique tropical. Pour obtenir des perspectives d'évolution du climat qui prennent en considération à la fois les effets de l'actuel épisode La Niña et ceux de facteurs climatiques autres, les utilisateurs doivent consulter leurs Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) respectifs ainsi que les organismes climatologiques de leur région et les forums régionaux sur l'évolution probable du climat. Les services régionaux sont plus à même d'émettre des prévisions climatiques locales précises et celles-ci sont généralement actualisées plus fréquemment que le bulletin trimestriel Info Niño/Niña de l'OMM.

En résumé:

- On observe actuellement dans la zone centrale et orientale du Pacifique équatorial des conditions La Niña d'intensité modérée à forte;
- Les prévisions établies à partir de modèles indiquent que cet épisode La Niña se poursuivra au moins pendant le premier trimestre de 2011. Au-delà, l'évolution du cycle El Niño/La Niña est incertaine;
- Compte tenu de ce qui précède, les régions généralement exposées aux effets de La Niña sont invitées à prendre note que les conditions de cette anomalie d'intensité modérée à forte devraient perdurer les 4 à 6 prochains mois. Il est recommandé de se tenir au courant des prévisions climatiques locales pour pouvoir gérer les risques liés au climat en toute connaissance de cause.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN). L'OMM met à disposition les liens vers les sites Web des SMHN à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Remerciements

Fruit de la collaboration entre l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), le présent communiqué a été élaboré à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles et avec le concours du Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), du Service météorologique fidjien, de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR), des États-Unis d'Amérique, du National Institute of Water and Atmospheric Research (NIWA) de la Nouvelle-Zélande et de l'Université de Wageningen (Pays-Bas).